

Perspectives d'évolution des systèmes de production ovine et caprine laitières dans différents pays euroméditerranéens

Outlooks of changes in sheep and goat production systems in some Euromediterranean countries

J-P DUBEUF (1) (2), J. CAPOTE (2), J. CARRIZASA DURAN (2), J.M. CASTEL (2), D. GABIÑA (2), M.R. MILAN (2), P. MORAND-FEHR (2), L. MORBIDINI (2), L. OREGI (2), F. PACHECO (2), R. RUIZ (2), R. RUBINO (2), G. CI TOUSSAINT (2), M.P. LAVIN GONZALEZ (2), M. DE RANCOURT (2),

(1) INRA-SAD ; CIRVAL, BP 5, F-20250 CORTE

(2) Groupe de travail Observatoire du réseau FAO-CIHEAM sur les ovins et les caprins réuni à Vitoria (Pays Basque - Espagne) en décembre 2000

INTRODUCTION

Les systèmes de production ovine et caprine sont restés longtemps traditionnels autour du Bassin méditerranéen. Les mutations importantes au sein de la Société, la pression du marché, l'évolution de la demande des consommateurs, contribuent à modifier rapidement leur organisation. Pour appréhender ces perspectives d'évolution dans les 5 pays européens du bassin méditerranéens (Espagne, France, Grèce, Italie, Portugal), un groupe de travail international au sein du réseau coopératif de Recherches FAO/CIHEAM s'est constitué en Observatoire. Les indicateurs technico-économiques utilisés ont été définis et harmonisés pour avoir une base commune de discussion puis les références technico-économiques mises en commun. Les constats sur la diversité des situations ont permis de formuler des éléments de diagnostic. Puis les enjeux autour des perspectives d'évolution ont été discutés dans le cadre d'une table ronde.

MATERIEL ET METHODES

L'analyse de la situation présente des systèmes de production ovine et caprine s'appuie sur les données diverses : des données statistiques comparées, des comparaisons de systèmes de production et de leurs résultats technico-économiques (24 systèmes ovins et caprins dans 17 régions) ; une analyse du fonctionnement des services de développement dans 8 régions ; des monographies régionales et synthétiques. Le croisement de ces données discutées au sein du groupe sert de base aux perspectives d'évolution énoncées au cours de la table ronde.

RESULTATS : LE CONSTAT

Les performances économiques sont très variables d'un système à l'autre (la marge brute totale annuelle par Unité de main d'œuvre est comprise entre 9000 et 30 000 Euros selon les systèmes).

Dans plusieurs régions, les systèmes de production ne sont plus viables économiquement et en voie de marginalisation rapide (Algarve, Corse, Castilla la Mancha, Entre Douro E

Minho, Centre et sud de l'Italie, certaines régions de Grèce).

A l'inverse, les systèmes, surtout laitiers, qui ont le plus évolués tendent à éloigner la production de ces bases territoriales et fourragères. Malgré des différences régionales fortes, le système laitier ovin paraît plus structuré et connaît une augmentation de ces volumes. Sauf dans quelques régions organisées en filières (en France, Andalousie, Murcie, Canaries, Israël, Chypre) les élevages caprins extensifs correspondent souvent aux systèmes en crise cités ci dessus.

Le recouplement de ces informations confirme largement l'éclatement des schémas traditionnels de fonctionnement. La dynamique des systèmes de production dépend largement de leur capacité à incorporer des innovations. Dans le même temps les produits ovins et caprins restent bien valorisés (fromages et viande) et demeurent une part importante de l'alimentation des régions concernées. Les nouveaux modes de consommation sont par ailleurs sensibles aux références pastorales de l'élevage ovin ou caprin.

DISCUSSION : LES PERSPECTIVES

La perte de diversité des systèmes de production ovine et caprine risque d'atténuer la spécificité de leurs produits, fondement de leur valorisation. Face à ce risque, le renforcement nécessaire de l'innovation ne doit pas s'appuyer sur des modèles uniques. Pour préserver l'existence de l'élevage ovin caprin dans certaines zones difficiles où cette activité a fait la preuve de sa résistance face aux aléas économiques, le maintien voire le renforcement des dispositifs à l'élevage paraît nécessaire. Des moyens humains et financiers devront continuer à être mobilisés pour promouvoir efficacement des démarches territoriales. Le besoin de sécurisation des consommateurs vis à vis des produits ovins et caprins devra accorder une large place à la communication et à l'argumentation scientifique.

Consulter le Cédérom « Observatoire des systèmes de production ovine et caprine » réseau FAO-CHEAM ; les dossiers du CIRVAL n° 6 Mai 2001, cirval@cirval.asso.fr et <http://www.cirval.asso.fr>